

5^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il se détourne du mal et fasse le bien.

Encore aujourd'hui, comme hier et comme demain, soyez en surs, il est question de Charité dans les passages de l'Écriture Sainte que l'Église propose aujourd'hui à notre méditation. Faut-il qu'elle soit importante, cette vertu, ou bien qu'elle soit difficile à exercer, ou bien les deux, pour que le Seigneur y insiste tant...

L'amour de Dieu et l'amour du prochain, le premier des commandements et le second qui lui est semblable, sont, vous le savez bien, les conditions sine qua non pour voir des jours heureux, selon les mots de St Paul que nous venons d'entendre, ici-bas d'abord, puis pour l'éternité.

Ama et fac quod vis, disait Saint Augustin ; *Aime, et fais ce que tu veux*. Loin d'être une licence pour faire n'importe quoi au motif que je suis sincère, il s'agit plutôt d'un critère de discernement extraordinaire pour comprendre le mal et le bien. *Aime*, c'est la Charité, l'Amour de Dieu et du prochain, qui ne se promène jamais sans la Foi et l'Espérance. En vivant de cette Charité, de cette Foi et de cette Espérance, notre intelligence s'en trouve éclairée, surélevée afin de mieux discerner le bien et le mal et notre volonté renforcée pour choisir l'un et repousser l'autre.

Mais tout cela se fait progressivement, nous le savons bien. Comme un petit enfant apprend à marcher, nous apprenons à éviter le mal et à faire le bien. Ce petit enfant se traîne d'abord sur son arrière train pour se rendre là où ses yeux le portent. Puis il tente, il essaye, il s'appuie et enfin se lève jusqu'à ce qu'il tombe... Les consolations des parents, les encouragements, le souvenir et la fierté des premiers pas, le font se relever et repartir ! Non pas que la chute soit nécessaire, mais elle est, elle existe, nous le savons aussi.

Ainsi en est-il pour nous dans notre quête de la sainteté : éviter le mal et faire le bien.

La première chose à faire : éviter le mal. Pour l'éviter, il faut le haïr ! Il faut se convaincre d'une manière radicale qu'il nous détruit de l'intérieur. Sans compromis, il nous faut le repousser ! *Tu ne tueras pas*, fut-il dit aux anciens nous rapporte le Seigneur. L'innocent c'est l'innocent. Cela ne souffre pas de gradualité. Le Christ nous parle aussi de la colère ! Si le meurtre est contraire à la Loi, la colère est contraire à la Charité. Et les deux tombent sous le coup de la justice de Dieu. Éviter le mal, c'est la première chose à faire. Et s'il reste dans nos cœurs un attachement à quelques maux, veillons bien à nous en

débarrasser sans crainte, sans peur, pour pouvoir passer à autre chose de plus exaltant :
Faire le bien !! Une autre paire de manches, je vous l'accorde !

Pardonner et aimer ceux qui nous font du mal... C'est l'exemple par excellence du bien auquel nous devons nous attacher. C'est pour cela que le Christ insiste tant sur ce sujet.

Pardonner, demander pardon : quel est le plus difficile ? La réponse varie en fonction des situations et de nos cœurs.

Ce qu'il faut retenir, c'est la progression possible en la matière, avec la grâce de Dieu. *Père, pardonnez leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* En disant cette phrase, fruit de son cœur aimant et miséricordieux, Notre-Seigneur nous a mérité la force, le courage, la grâce de pardonner et de demander pardon.

Je l'ai déjà dit, mais je le répète, ayons le courage de demander pardon. Si j'ai offensé mon prochain, je lui dois cette action, je lui dois cette parole. Ce n'est pas seulement pour libérer ma propre petite personne mais c'est aussi et surtout pour celui ou celle que j'ai fait souffrir, que j'ai blessée, lui offrir la grâce de pouvoir pardonner et de retrouver la paix.

Si quelqu'un vient me demander pardon, pardonnons, n'ayons pas peur de pardonner, sans retenue. Personne n'a dit que c'était facile... En dépit de généreux efforts, il se peut que nous sentions toujours en nous et malgré nous, de l'aversion pour la personne qui nous a blessé. La volonté de pardonner peut se heurter aux réticences des sentiments et des émotions. Aussi faut-il distinguer ce qui, en nous, est "sentiment" et ce qui est "volonté". Le sentiment de révolte, qui nous saisit à la vue de ceux qui nous ont offensés, est naturel et il n'y a là aucune faute. Ce qui nous est demandé, c'est de faire l'effort de ne pas l'accepter et de ne pas agir conformément à ce sentiment.

Ces efforts poursuivis et répétés nous aideront à pardonner alors même qu'on ne nous le demande pas. Le Christ n'a pas attendu la confession de ceux qui le mettaient à mort. Voyez la progression possible ! Chaque chose en son temps, pas à pas. Un petit enfant... C'est ce que nous devons viser.

Chers amis, demandons pendant cette messe la grâce d'une plus grande Charité ainsi qu'une profonde humilité car *Je fais le mal que je ne vaudrais pas faire et je ne fais pas le bien que je voudrais faire.* Alors au travail !

Abbé Jehan-Aldric Rondot